

JARDINS AMATEURS

Bulletin élaboré sur la base des observations réalisées dans le cadre
du réseau Provence Alpes Côte d'Azur

Bulletin également disponible sur le site : <http://www.draaf.paca.agriculture.gouv.fr>



N°49 – 8 juin 2018

Ce bulletin est destiné aux jardiniers amateurs. Il s'appuie sur les observations réalisées par les observateurs des filières arboriculture fruitière, maraîchage, olivier, tomates d'industrie, zones non agricoles ; et sur l'analyse de risque effectuée par les animateurs de ces filières.

Des informations sur le rythme de parution de votre bulletin :

Janvier-mars : en fonction de l'actualité phytosanitaire

Avril- octobre : 2 bulletins par mois

Novembre – décembre : 1 bulletin par mois

SOMMAIRE

AU VERGER	2
CERISIER	2
<i>Mouche asiatique : Drosophila suzukii</i>	2
<i>Carpocapse des pommes et des poires (ver du fruit)</i>	3
<i>Feu bactérien</i>	4
AU POTAGER	5
TOUTES CULTURES POTAGERES	5
<i>Pucerons</i>	5
<i>Punaises vertes</i>	5
<i>Doryphore</i>	6
TOMATE.....	7
<i>Mildiou</i>	7
AU JARDIN D'ORNEMENT	9
DIVERS	9
<i>Pucerons</i>	9
<i>Oidium</i>	11
PHOTINIA	11
<i>Entomosporiose</i>	11
LAURIER SAUCE.....	12
<i>Le tigre du laurier Stephanitis lauri</i>	12
AGRUMES	12
<i>Mineuse</i>	12
BUIS.....	13
<i>Pyrale</i>	13
PELOUSE	13
<i>Physarum cinereum</i>	13

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Monsieur Claude ROSSIGNOL
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Provence Alpes Côte d'Azur
Maison des Agriculteurs - 22, Avenue Henri Pontier
13626 - AIX EN PROVENCE CEDEX 1
contact@paca.chambagri.fr
tel : 04 42 17 15 00

RÉFÉRENT FILIÈRE ET RÉDACTEUR DE CE BULLETIN
Anne ROBERTI
FREDON PACA
224, rue des Découvertes
83390 - CUERS
anneroberti.fredon@orange.fr
tel : 04 94 35 22 84 - 06 33 06 50 41

Cerisier



Mouche asiatique : *Drosophila suzukii*

Le risque d'attaque est élevé. La vigilance est de rigueur

Rappel des BSV précédents : « *La drosophile asiatique est une petite mouche dont l'adulte ressemble à la mouche du vinaigre. Les larves se nourrissent de la **pulpe des fruits**. Le fruit finit par **s'abîmer**. Elle peut s'attaquer à toutes sortes de **fruits charnus notamment aux cerises, fraises, framboises, raisins...***

*La reproduction de ces mouches est **très rapide** et leur **cycle de vie est très court**. Chaque femelle pond **environ 300 œufs** et on observe plusieurs générations par an. Les dégâts entraînés peuvent aller jusqu'à la **perte de la récolte**.*



Photo : *Drosophila suzukii* adulte (Malausa, INRA)



Moyens de prévention :

Afin de limiter les dégâts de cette mouche, il est possible d'installer des pièges : utiliser une bouteille en plastique rouge suspendue proche des fruits avec 20 orifices latéraux de 3-4 mm de diamètre sur un seul côté de la bouteille. Verser dans ce contenant une solution composée de 1/3 de vinaigre de cidre, 1/3 d'eau et 1/3 de vin rouge, quelques pincées de sel et une goutte de produit vaisselle (le moins parfumé possible).

Sur les arbres de petite taille, idéalement s'ils sont palissés, on pourra également mettre en place des filets insect-proof. »

Cependant, à cette période, l'augmentation de l'attractivité des cerises en cours de maturité, influence le piégeage. Les mouches sont plus attirées par les fruits que par le piège. Les comptages s'en trouvent donc faussés.



Photo : Exemple de piège bouteille



Méthodes culturales :

- **Récolter les fruits** très régulièrement (tous les deux jours)
- **Enfermer les fruits pourris** pour que les mouches ne sortent pas

Pommier et Poirier



Carpocapse des pommes et des poires (ver du fruit)

Intensification des éclosions de carpocapse

Rappel des BSV précédents : « *Le ver des pommes est en fait une petite chenille dont le papillon est appelé carpocapse. Il est plutôt petit (15 à 20 mm) et sort à la tombée de la nuit, on l'aperçoit donc rarement. La chenille quant à elle se développe à l'intérieur du fruit en consommant la chair. On remarque sa présence de par le petit trou que l'on voit sur l'épiderme du fruit où des excréments de la larve sont présents. Les fruits attaqués pourrissent et tombent prématurément.*



Outils de biocontrôle :

L'utilisation de **pièges à phéromones sexuelles** permet de mettre en évidence la présence de ce papillon dans le jardin mais également de capturer un certain nombre d'individus réduisant **mécaniquement le nombre potentiel de chenilles** dans les fruits. Le maintien de ces pièges est important et nécessite de **changer les capsules de phéromone** régulièrement conformément aux prescriptions du fabricant. »



Photo : Dégâts sur pomme (GRAB)



Favoriser la venue des auxiliaires au verger :

Il est possible de favoriser les populations d'auxiliaires dans un jardin en respectant quelques règles simples :

- **Limiter les traitements insecticides.**
- **Installer des plantes à floraison abondante** et en choisissant des espèces permettant d'avoir une floraison étalée sur toute l'année. Certains insectes utiles sont très attirés par les fleurs, le pollen ou le nectar.
- **Mettre en place des abris.** Il existe différents abris en fonction des espèces que l'on souhaite voir s'installer au jardin. On les trouve dans le commerce mais on peut aussi les fabriquer soi-même.
- Les **mésanges** sont également friandes de ces insectes, on peut les attirer dans le jardin en installant un nichoir à mésange en fin d'hiver hors de portée des prédateurs animaux domestiques. »

Feu bactérien

Les conditions climatiques sont propices au développement du feu bactérien. Des symptômes ont été constatés en vergers.

Le feu bactérien est une **maladie redoutable pour les fruitiers** à pépins. Il s'attaque aussi à des **plantes ornementales** de la famille des Rosacées comme les Cotoneaster, les Pyracantha ... La plupart des attaques se développent, soit à partir des fleurs, soit à partir des jeunes pousses herbacées. Peu après l'infestation, les fleurs flétrissent. Les jeunes pousses se recourbent en une crosse caractéristique. Les parties atteintes prennent un aspect particulier : **elles semblent avoir été brûlées d'où le nom de « feu » donné à la maladie.**

La maladie peut gagner rapidement les branches et les charpentières, si rien n'est fait et si les conditions sont favorables. **Cela peut entraîner la mort de l'arbre.**

Parfois des gouttelettes ambrées et visqueuses peuvent se former, il s'agit d'exsudat (réservoir important de bactérie). Cet exsudat est caractéristique du feu bactérien. A l'automne, l'écorce se boursoufle, se craquèle, suinte et laisse apparaître un bois de couleur rougeâtre. Les bactéries passent l'hiver dans ces chancres. Au printemps, elles peuvent redevenir actives.

Les insectes, les oiseaux, l'homme ou le vent peuvent les disséminer et permettre l'infestation d'autres végétaux. La pénétration se fait par les plaies naturelles ou artificielles (chute des pétales, grêle, plaie de taille ...).



Photo : Symptômes sur bouquet pommier (FREDON Paca)

Plus d'informations et photos sur : http://www.fredonpaca.fr/IMG/pdf/Plaqueette_FEU.pdf



Moyens de prévention :

- **Supprimer les parties atteintes sur place** (rameaux, branches) en coupant plusieurs dizaines de centimètres en-dessous des lésions
- **Désinfecter les outils**
- **Choisir des variétés résistantes** »

Au potager

Toutes cultures potagères



Pucerons

Des colonies de pucerons appartenant à différentes espèces sont actuellement présentes sur diverses cultures potagères : poivron, courgette, melon et salade.



Photo : Puceron sur poivron (Roberti, FREDON Paca)

Description et Méthodes culturales : voir dans la rubrique « Au jardin d'ornement »

Punaises vertes

On observe actuellement des punaises vertes dans les potagers. Ces dernières vont se développer sur toutes les plantes, y compris sur la végétation spontanée à proximité.

Les larves âgées et les adultes de cette punaise sont les plus préjudiciables au jardin. Elles affectionnent particulièrement les jeunes pousses et les fruits en formation. **Leurs piqûres sur les fruits vont engendrer l'apparition de plaques dures et décolorées jaunes ou brunes.** Le goût du fruit peut s'en trouver altéré. Elles se nourrissent sur une trentaine d'espèces végétales mais sont particulièrement attirées par les tomates, aubergines, fraises, concombres et poivrons.



Méthodes culturales :

La femelle pond ses œufs en groupe. A l'éclosion, les jeunes larves restent groupées et se nourrissent tout autour des œufs.

A ce moment-là, il est judicieux de repérer la colonie et de l'éliminer physiquement en coupant la partie de la plante attaquée ou en les enlevant une par une.

Attention à bien repérer les larves qui ont une physionomie différente des adultes.



Photos : jeunes larves (D. Blancard, INRA), larve âgée et adulte (JP Marino et M Chevriaux) de la punaise verte

Doryphore

La présence de doryphore est constatée sur de nombreux plants de légumes.

Le doryphore est un coléoptère mesurant environ 10 mm à l'âge adulte. Il se nourrit exclusivement de plantes de la famille des solanacées (en particulier les pommes de terre et les aubergines) dont il dévore les feuilles. Les larves d'une couleur rouge orangé sont particulièrement voraces. L'adulte passe l'hiver enfoui dans le sol pour sortir au printemps et pondre sous les feuilles. Les œufs sont jaunes et pondus en grappes. Les larves éclosent environ 1 semaine après la ponte. Elles muent et se nymphosent ensuite dans le sol pour ressortir au printemps suivant. Il arrive parfois qu'une seconde génération apparaisse lors de l'été.



Photos : Œufs et adultes Doryphore (jardiner autrement)



Méthodes culturales :

- **Éliminer** les œufs
- **Ramasser** les adultes et **les éliminer**
- **Choisir** les **bonnes associations de cultures**. Semer ou planter de l'ail, de la ciboulette à proximité des plants sensibles.
- **Détruire** ce qu'il reste des plants après la récolte.
- **Pratiquer la rotation** des cultures

Tomate



Mildiou

Les conditions climatiques actuelles sont très propices au développement du mildiou. Le risque est donc élevé.

Le mildiou est un champignon qui s'attaque aux tiges, feuilles et fruits de la tomate. Les premiers symptômes à observer sont des taches humides ou huileuses sur les feuilles qui brunissent et se dessèchent. Parfois à la face inférieure des feuilles apparaît un léger duvet blanc. Les symptômes sur tiges s'apparentent à des lésions brunes. Les fleurs peuvent chuter. Les fruits sont souvent bosselés et présentent des marbrures brunes.

Lorsque les conditions climatiques sont favorables : températures entre 15 à 20°C, forte humidité et pluie, la progression des symptômes est particulièrement rapide et entraîne rapidement un dessèchement complet des rameaux voire des plantes entières.



Photo : Symptômes de mildiou (FREDON Paca)



Méthodes culturales :

Cette année est une année particulièrement humide :

- **Eloigner au maximum la végétation du sol**
- **Pailler** pour éviter les éclaboussures avec de la paille ou du broyat de végétaux
- Installer **une couverture plastique** pour protéger de l'humidité
- **Éliminer** les fruits et les feuilles tachées

- planter les jeunes plants de tomates dans des **conditions défavorables au développement de la maladie** : ne jamais les planter à l'ombre ou à un endroit où l'humidité stagne.
- Aérer et espacer vos plants afin de limiter la propagation de la maladie

Divers

Pucerons

Des pucerons sont observés sur diverses plantes ornementales. En parallèle, on observe des axillaires régulant les populations de pucerons.

Des colonies de pucerons appartenant à différentes espèces sont actuellement présentes sur laurier rose, rosier, photinia, prunier ...

Les pucerons sont de petits insectes piqueurs-suceurs très communs pouvant s'attaquer à de nombreuses plantes cultivées ou spontanées. Il existe de nombreuses espèces de pucerons. La particularité du puceron est sa rapidité pour se reproduire. Au printemps, il est possible d'observer chez certains pucerons des individus ailés. Il s'agit de femelles qui sont chargées de coloniser les plantes environnantes. Par ailleurs les pucerons ont la faculté de se reproduire sans avoir besoin de s'accoupler, les femelles « mettent au monde » des pucerons directement sans même passer par le stade d'œuf ce qui accélère le cycle biologique.

Les dégâts provoqués par les piqûres sur les feuilles ont une faible incidence sur la plante en elle-même. Par contre le légume est souillé et peu appétissant, un bon nettoyage à l'eau claire additionnée de vinaigre permettra de le consommer.



Méthodes culturales :

- **Désherber les abords** des massifs (les pucerons se conservent sur les adventices)
- Limiter les traitements chimiques afin de favoriser la **présence naturelle des auxiliaires tels que coccinelles, chrysopes, syrphes.**
- Favoriser la **présence de plantes fleuries** pour servir d'abris aux insectes auxiliaires.



Point sur les auxiliaires observés au jardin:

- La chrysope : La larve de cet insecte se nourrit de puceron. Elle peut en dévorer jusqu'à 400, malgré sa petite taille, de 7 à 8 mm ! Son corps est fusiforme brun-jaune à gris. Les œufs de chrysope sont facilement reconnaissables, ils sont verts et fixés à l'extrémité d'un fin pédoncule, comme suspendus dans les airs, ainsi protégés des ravageurs



Photo : Larve de chrysope se nourrissant de pucerons sur laurier rose (FREDON Paca)



Photo : Œufs de chrysope et larve de chrysope en gros plan et (FREDON Rhône- Alpes)

- Le syrpe : Les larves consomment divers ravageurs (pucerons, cochenilles). Elles sont translucides et mesurent environ 15mm.
- Le syrpe adulte est un diptère (une seule paire d'aile) mais ressemble aux guêpes ou aux abeilles (2 paires d'elles).
- Il est important de ne pas les confondre car les larves sont d'excellents prédateurs aux pucerons. Une larve en consomme environ 400 au cours de sa vie qui dure une dizaine de jours. Les adultes s'alimentent de nectar et de pollen des fleurs et jouent un second rôle essentiel à la pollinisation.



Photo : Larve de syrpe au milieu de puceron (FREDON Paca) Adulte (Chamont INRA)

Oïdium

Des symptômes sont observés sur diverses plantes ornementales : fusain, rosier et platane

L'oïdium est une maladie foliaire causée par un champignon. Il provoque l'apparition de **taches blanches et poudreuses sur les feuilles**. Les dégâts n'engagent pas la survie de la plante.

Il affecte particulièrement les jeunes pousses et les jeunes feuilles. Dans le cas d'une forte attaque les feuilles vont se recroquevillées et sécher avant de tomber au sol.

Cette maladie est favorisée par les conditions météorologiques actuelles, à savoir : un écart de température important entre la nuit et le jour et/ou une humidité présente le matin et des fortes chaleurs en journée.



Moyens de prévention :

- **Évitez les arrosages par aspersion** des plantes de haie, cela favorise la dispersion du champignon.

Photinia

Entomosporiose

Des symptômes sur feuilles ont été notifiés sur photinia dans le Vaucluse.

Cette maladie foliaire causée par un champignon se caractérise par de nombreuses tâches sur le feuillage persistant. Seule l'esthétique de la plante est dépréciée.



Photo : Symptômes sur feuilles de photinia (M Gras, Avignon)



Moyens de prévention :

- **Évitez les arrosages par aspersion** des plantes de haie, cela favorise la dispersion du champignon.
- **Ramasser les feuilles tombées** au sol
- **Désinfecter** ses outils de taille

Laurier sauce

Le tigre du laurier *Stephanitis lauri*

La présence de tigre du Laurier a été observée de nouveau sur Cannes dans les Alpes maritimes. Les dégâts sont importants.

Rappel du BSV n°43 du 29 septembre 2017

Le tigre du laurier sauce est un petit insecte au corps blanc crème marron et aux ailes translucides. Il attaque le laurier sauce : la feuille se couvre de petits points blancs ou verts clairs qui correspondent aux piqûres du tigre. Sous cette dernière on observe les insectes et leurs déjections (petits encroutements noirâtres). Il a été détecté pour la première fois en France métropolitaine en région PACA cette année.

Consultez la fiche de reconnaissance en annexe et contactez le SRAL ou la FREDON PACA en cas de suspicion.



Photo : Tigre du laurier adulte (Piednoir F., Cannes)

Agrumes

Mineuse

Des symptômes sur feuilles ont été notifiés sur agrumes dans le Var.



La mineuse des feuilles d'agrumes est un petit papillon qui pond ses œufs sur les feuilles et dont la chenille se développe dans la feuille sous la surface. Elle s'y déplace et l'on voit alors apparaître un sillon argenté sur la feuille très caractéristique. La photosynthèse est réduite et les feuilles chutent prématurément.

Photo: dégâts (Université de Californie)



Moyens de prévention :

La mise en place de filets anti-insectes peut fortement limiter les dégâts de la mineuse en empêchant les adultes de pondre leurs œufs sur le feuillage.

Buis Pyrale

Aucune attaque n'est signalée pour le moment

Pelouse *Physarum cinereum*

Ce champignon a été observé sur gazon. Les végétaux sont noircis et couverts de pustules.

Les conditions exceptionnelles d'humidité ont favorisé l'apparition de foyers de *Physarum cinereum* en prairies et pelouses. Bien que les dégâts soient visuellement extrêmement impressionnants et inesthétiques, ce champignon disparaît rapidement lorsque les conditions climatiques s'améliorent.

Attention, les petites billes noires peuvent faire penser à des œufs d'insectes, aucune intervention n'est justifiée.



Méthodes culturales :

- Effectuer **une tonte**
- Aérer le sol et le défeutrer** avec un scarificateur afin de réduire la contamination

LES OBSERVATIONS CONTENUES DANS CE BULLETIN ONT ETE REALISEES PAR LES PARTENAIRES SUIVANTS :

Le Bulletin de Santé du Végétal, filière Jardins Amateurs, s'appuie sur les bulletins de santé du végétal des filières : Maraîchage, Arboriculture fruitière, Tomate d'industrie, Olivier, Zones Non Agricoles. Les observateurs des filières correspondantes contribuent donc à l'élaboration de ce document.

COMITE DE REDACTION DE CE BULLETIN :

Lucile ARNAUD ET Myriam MORETO (FREDON PACA)

N.B. Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre régionale d'Agriculture et l'ensemble des partenaires du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie, le cas échéant, sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.